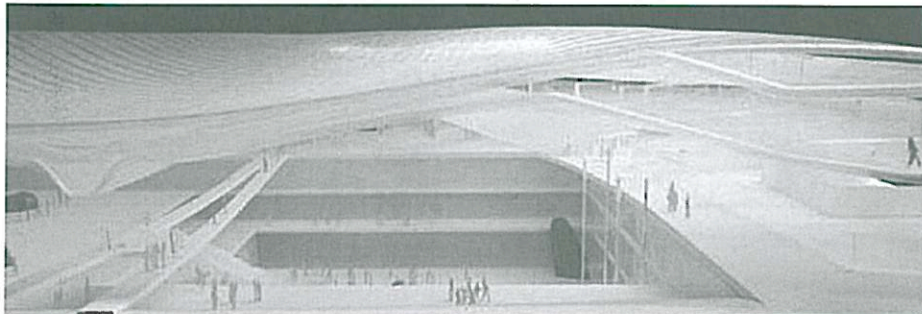


# Saint-Eustache va vivre un deuxième aménagement des Halles

Par Pierre Cochez

**Dans les prochains mois, le projet de l'architecte Mangin devrait commencer. Il est composé d'une "canopée" pour la partie Forum et d'un jardin, dont le dessin n'est pas complètement décidé.**



Cette rentrée devrait voir le lancement définitif du projet d'aménagement des Halles avec le dépôt, prévu en novembre 2008, d'un permis de construire. "La tension monte. D'ici trois mois, les choses seront figées" assure Dominique Goy-Blanchet, membre du conseil de quartier des Halles et référent dans la concertation du projet. Ce projet concerne Saint-Eustache, ce bâtiment ancré comme un paquebot de pierres anciennes, le long de la place René-Cassin, ouvert aux fidèles, aux habitants du quartier, avec domicile ou sans domicile fixe, aux visiteurs, venus d'à côté ou d'ailleurs.

Décidé en 2002, le réaménagement du quartier traite à la fois l'espace marchand et de transit du Forum comme le jardin des Halles, proche de l'église. Il répond avant tout à la nécessité de sécurité des 800 000 personnes qui passent chaque jour par ce nœud des transports de la région parisienne.

Les espaces de transit, notamment du sous-sol vers l'extérieur sont sous-dimensionnés. Il n'y a qu'à observer le débit de l'escalier roulant - le "tube Lescot" - qui monte de la FNAC. Il convenait aussi de prendre en compte les intérêts des riverains, des usagers du jardin et du concessionnaire du Forum des halles, la société Unibail.

## Nouveau décor : une carapace de verre

Il y a plus d'un an, une première décision confiait le projet global à l'architecte David Mangin. A charge pour lui de concevoir un nouveau jardin et

de mettre en œuvre pour la partie du Forum le projet des architectes Berger et Anziutti. Ceux-ci vont réaliser une canopée, "une espèce de carapace de verre de plusieurs épaisseurs, en partie végétalisée". Cette canopée abritera les commerces du Forum et deux vastes nouveaux débouchés vers le jardin qui permettront une meilleure communication entre les visiteurs du dessous et ceux de la surface.

"Dans les Halles, plus on est aisé, plus on monte en surface. Les jeunes métropolitains viennent avec 10 euros en poche. Des enquêtes montrent qu'ils apprécient le calme, la gratuité du jardin. Ici, ils se sentent plus libres que dans leurs quartiers de la périphérie" explique Dominique Goy-Blanchet. Elle regrette que l'on ait, pour l'instant, peu demandé leur avis, à ces "jeunes métropolitains".

L'esprit des Halles - auquel tiennent les usagers du quartier - vient d'une cohabitation, plus que d'un brassage, entre les différentes populations. Une cohabitation, facilitée, chacun le reconnaît, par la présence constante de la police. "C'est le prix de la pacification. Du coup, dans les enquêtes, l'insécurité n'est pas une préoccupation importante pour les habitants du quartier" relève un habitant.

Aujourd'hui, le principe de cette "canopée" semble accepté. Des réserves s'expriment concernant l'implantation de deux grandes brasseries face au jardin.

Les commerçants sont soupçonnés de vouloir "re-parisienner" le quartier et le rendre encore plus marchand.

Certains regrettent la modestie de l'ambition culturelle et associative de la mairie. D'autres soulignent le peu d'informations sur la structure et les matériaux de la canopée.

## Débats autour du jardin d'enfants Lalanne

Plus proche de Saint-Eustache, c'est le projet du jardin qui concentre débats et controverses. Après cinq années de concertation, au début de l'été, la défense du jardin Lalanne destiné aux enfants était l'objet de vifs échanges. On s'inquiétait aussi de la suppression de la place René Cassin, cet amphithéâtre tourné vers l'église, lieu de rencontres très fréquenté. Le long de l'église, un projet place une marche. "Le projet initial de David Mangin isolait l'église. Il prenait comme axe une allée entre la canopée et la Bourse du Commerce. Saint-Eustache devenait un objet décoratif et non plus un point rayonnant comme aujourd'hui" estime Dominique Goy-Blanchet.

On en est là. Restent quelques certitudes. Un grand jardin de 4,3 hectares sera bien aux pieds de l'église. On préservera sans doute les arbres existants. La tête de pierre du sculpteur Henri de Miller restera dans le jardin. La confrontation entre les "marchands" et ceux qui tiennent à la mixité de l'esprit des Halles va continuer.

Dernière certitude partagée par tous, la "canopée" devrait se déployer avant les prochaines échéances électorales, c'est à dire 2012. ■

